

« Faire connaître les cultures des Andes via la danse et la musique »

Bal. Thierry Monteil fait partie du groupe Jacha Osos qui se produit ce soir, demain et après-demain dans le cadre du Festival en Beaujolais. Des danseurs accompagneront le groupe pour faire participer le public. Le chanteur-musicien explique ce que représentent la danse et la musique en Amérique du Sud.

Que signifie le nom de votre groupe Jacha Osos ? Cela veut dire « les grands ours », pour faire écho à ce personnage emblématique des carnivals d'Amérique du Sud. Leur rôle est de faire le lien entre le public et les danseurs. Ils se baladent dans la foule, font rire les gens et les invitent à participer au carnaval pour que ce ne soit pas un défilé passif.

Il y a aussi d'autres animaux, tels que la souris, mais l'ours était celui qui nous représentait le mieux.

Que représente la danse en Amérique du Sud ?

Là-bas, la danse fait partie intégrante du quotidien des gens. C'est aussi un moyen d'expression popu-

laire. C'est d'ailleurs via la danse et la musique que l'on essaye de transmettre au plus grand nombre les différentes cultures des Andes.

« La danse fait partie du quotidien »

Il y a par exemple la Saya, qui est une musique et une danse afro-bolivienne. Elle est le fruit d'un métissage culturel entre les esclaves qui travaillaient dans les mines en Bolivie à l'époque et les peuples indiens.

En Amérique du Sud, ces danses traditionnelles sont toujours pratiquées, en tout cas beaucoup plus qu'en France.

Les Français n'ont pas cette culture de la danse, comment allez-vous les faire bouger ce soir ?

Nous avons des danseurs professionnels qui vont aller chercher les gens et leur apprendre des chorégraphies, de groupe, de duo mais aussi des danses qui se dansent seul. Ce sont un peu nos ours à nous en fait. Ils vont faire ce lien entre le public et nous. Et ça marche toujours très bien. Les gens sont ravis et ne sont pas timides.

Vous chantez aussi, en quelle langue sont



Photo DR

Thierry Monteil

Son premier voyage en Amérique latine date de 1977. Cependant, il a découvert la musique des Andes en 1974, lors de l'arrivée en Europe des premiers groupes boliviens, chiliens...

interprétées les chansons ?

En castillan (espagnol), mais aussi en quechua, la langue des Incas, et en Aymara. Le chant est aussi très important pour nous. Nous reprenons les paroles d'anciennes chansons mais aussi de compositeurs modernes. Nous gardons la trame musicale traditionnelle en n'en faisant une interprétation plus moderne. D'ailleurs, nous avons une basse électrique dans



■ Le groupe Jacha Osos s'est formé il y a six ans. Photo Pierre Pontier

le groupe.

Mais vous avez aussi des instruments typiques d'Amérique du Sud ?

Oui bien sûr, je joue moi-même du tiple, c'est une petite guitare.

Il y a aussi le charango qui est une sorte de mandoline, le ronroco, qui est aussi un instrument à cordes, venant de Bolivie, ainsi que toutes sortes de flûtes de pan d'Amérique du Sud.

Marine Manastireanu

Et aussi, dans les jours à venir

■ **Les 26 et 27 juillet**
Pour la joie des plus grands et des plus petits, des personnages anima-



■ Parade dans les rues de Cours-la-Ville et Châtillon d'Azergues, les 26 et 27 juillet. Photo DR

lesques perchés sur des échasses défilent au parc Poizat de Cours-la-Ville vendredi à 18 h 30 et

samedi au Centre du village de Châtillon d'Azergues à 11 h 30. Ils viennent tout droit de Romagne, une ville du nord de l'Italie, pour raconter en musique leur ancienne vie à la ferme et leurs nouvelles péripéties. La parade de rue Carosello revisite en fait le célèbre conte des frères Grimm, Les Musiciens de Brême.

Entrée libre
Repli au boulodrome couvert le vendredi et sous le préau de l'école samedi en cas de pluie.

■ **Le 30 juillet**

République fédérale de la Russie, le Daghestan a sa propre culture. Un grand ballet caucasien invite le spectateur à en découvrir une partie via ses danses traditionnelles. Un vrai moment d'harmonie, de beauté et de découverte. ■ À 21 heures à l'Espace Fontalet.

Tarifs : De 15 à 23 euros. Des cars gratuits sont mis à disposition au départ de Villefranche, Belleville et Beaujeu.



■ Le Grand Ballet du Caucase, le 30 juillet, à Monsols. Photo DR